

## **La biodiversité, un don de Dieu**

Série ThéoDom : « Les chrétiens et l'environnement »  
Série no.11, été 2020  
frère Marc Bellion

Si vous avez déjà une certaine habitude des vidéos ThéoDom, vous avez remarqué qu'il y est question de Bible, de Dieu, éventuellement du comportement humain ou encore de la Vierge Marie, mais qu'est-ce que la biodiversité peut venir faire là-dedans ?

Deux points de vue sur le monde

Ce que j'ai ici, vous l'avez reconnu, est un donut, autrement dit un beignet gras et sucré, mais surtout en forme de tore. Si je vous le montre du dessus vous voyez une couronne, si je vous le montre de côté vous voyez un rectangle avec des demi-disques sur les côtés courts. Tout cela pour dire qu'une seule et même réalité, mon donut, peut apparaître très différemment selon le côté d'où l'on regarde. Il en est de même pour notre monde et ce qu'il contient, que l'on parle science ou théologie on décrit la même réalité, avec des méthodes et vocabulaires différents et, forcément, les résultats vont aussi être assez différents. Voilà un peu ce que nous allons faire maintenant, en nous servant de la notion de biodiversité.

La biodiversité, pour les biologistes

Si nous nous trouvons face au foisonnement du vivant nous pouvons parler de biodiversité et aussi d'écologie. L'idée de biodiversité veut rendre compte de la diversité dans le monde du vivant : il existe différents types d'écosystèmes : par exemple, les mers, les forêts et les savanes ; à une échelle plus petite, dans un écosystème donné, il y a de nombreuses espèces qui interagissent entre elles, plantes, animaux, micro-organismes, auxquels s'ajoute la matière non animée, l'eau, l'air etc. Finalement il y a de la diversité au sein d'une espèce, chacun a un génome légèrement différent, tous les individus n'ont pas la même couleur, la même taille... Les spécialistes parlent des « services » que la biodiversité rend aux hommes, par exemple, la production de ressources renouvelables et la régulation du climat, sans oublier le côté récréatif d'une balade dans un milieu naturel intact. Je ne vous apprend rien si je vous dis que tout cela est menacé à beaucoup d'endroits et cela fait que beaucoup de ces services ne sont plus disponibles. Et le chrétien dans tout ça ?

## La biodiversité, pour les théologiens

La disparition de la biodiversité avec toutes ses conséquences ne peut pas laisser le chrétien indifférent, les premiers qui en souffrent sont normalement les plus faibles, ceux dans lesquels nous rencontrons particulièrement le Christ. Mais au-delà de ces considérations éthiques il y a, à mon avis, une raison plus profonde. Un regard théologique sur la nature avec sa diversité, nous renvoie à son origine qui est Dieu. Il a tout créé à partir de rien, lisons nous dans le deuxième livre des Maccabées (7, 28), à partir de rien, mais par amour. Ce qui existe n'est pas le fruit d'un hasard, ni la conséquence d'un combat entre différents dieux, mais bien le résultat d'un débordement d'amour. Ceci est très important pour la relation que je vais avoir au monde et devrait conditionner ma façon d'interagir avec. Sans aller jusqu'à dire que tout soit prédéterminé par Dieu dans le moindre détail, je peux tenir la position que cette diversité est voulue par Dieu. Dans le psaume 103(104), au verset 24 nous lisons « quelle profusion dans tes œuvres, tout cela ta sagesse l'a fait ». Elle est non seulement voulue par, mais la diversité nous dit aussi quelque chose de Dieu. Il est à la fois unique et trois personnes, la vie sur Terre est aussi unique et multiforme. François d'Assise le chante dans son Cantique des créatures. Thomas d'Aquin va même jusqu'à dire qu'il faut une multiplicité de créatures pour que Dieu puisse être reconnu dans la Création (*Somme de théologie* I, 47, 1). De plus chaque créature est voulue par Dieu et orientée vers lui. L'homme a certes une place particulière dans cet ordre de la Création. En ce moment c'est surtout le côté jardinier de Genèse 2 qui doit être mis en valeur. Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde (Genèse 2, 15).

Retenons donc que la biodiversité est menacée, mais elle indispensable pour le fonctionnement de notre planète.

D'un point de vue théologique, la responsabilité est dans la main des hommes où Dieu l'a posée. Nous devons la prendre au sérieux, autant pour le bien de tous que pour la louange de Dieu.